

Gus Van Sant et l'intimisme du très gros plan dans Boss Benjamin Campion

▶ To cite this version:

Benjamin Campion. Gus Van Sant et l'intimisme du très gros plan dans Boss. Interfaces: image, texte, language, 2023, Effets d'échelles. Art et culture du redimensionnement, 50, https://journals.openedition.org/interfaces/7568. 10.4000/interfaces.7568. hal-04616398

HAL Id: hal-04616398

https://univ-montpellier3-paul-valery.hal.science/hal-04616398

Submitted on 18 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.





Interfaces

Image Texte Language

50 | 2023

Re-Scale: The Art and Culture of Size and Scale

Gus Van Sant et l'intimisme du très gros plan dans Boss

Gus Van Sant and the intimacy of extreme close-ups in Boss

Benjamin Campion



Édition électronique

URL: https://journals.openedition.org/interfaces/7568

ISSN: 2647-6754

Éditeur :

Université de Paris, Université de Bourgogne, College of the Holy Cross

Référence électronique

Benjamin Campion, « Gus Van Sant et l'intimisme du très gros plan dans *Boss », Interfaces* [En ligne], 50 | 2023, mis en ligne le 31 décembre 2023, consulté le 16 janvier 2024. URL : http://journals.openedition.org/interfaces/7568; DOI : https://doi.org/10.4000/interfaces.7568

Ce document a été généré automatiquement le 16 janvier 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Gus Van Sant et l'intimisme du très gros plan dans *Boss*

Gus Van Sant and the intimacy of extreme close-ups in Boss

Benjamin Campion

La scène inaugurale de la série américaine Boss (Starz, 2011-2012) confronte Tom Kane, maire quinquagénaire de Chicago, au diagnostic sans appel du Dr Ella Harris, qui lui annonce qu'il est atteint de démence à corps de Lewy. L'ensemble de la scène adopte le point de vue de Kane, dont le trouble mental (fort compréhensible) est relayé par trois très gros plans qui s'enchaînent pour nous montrer tantôt la bouche, tantôt une radiographie et la main droite du Dr Harris qui y pointe du doigt les zones du cortex auxquelles s'attaquent les inclusions cytoplasmiques appelées « corps de Lewy ». S'affirme dès lors l'une des options visuelles fortes prises par Gus Van Sant pour ce pilote, qu'il a lui-même réalisé avant de céder la place à d'autres réalisateurs pour les dix-sept épisodes restants de la série. À l'aune de cet apport stylistique à la fois éphémère et durable, le présent essai vidéo vise à apporter une lecture tant cinématographique que télévisuelle de l'usage du très gros plan dans la série, en prenant son épisode inaugural comme pierre angulaire. Quelle place occupe cette échelle de plan dans l'œuvre de Van Sant, et peut-elle être comparée à celle tenue dans l'épisode d'ouverture de Boss ? De quelle manière la variation intériorisante d'échelle de plan (le passage abrupt du plan moyen au très gros plan permettant de sonder fugacement l'intériorité du personnage), à l'œuvre dans les premiers instants de Boss, est-elle perpétuée voire reconfigurée par les épisodes ultérieurs de la série ? C'est à ces deux questions complémentaires qu'il s'agit de répondre conjointement, en embrassant formes cinématographique et télévisuelle d'un même geste analytique.

Ce média ne peut être affiché ici. Veuillez vous reporter à l'édition en ligne http://journals.openedition.org/interfaces/7568

2

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages cités

ACHEMCHAME, Julien. « Par-delà les récits : de la prégnance de l'image dans la série télévisée américaine contemporaine ». *Troubles en série. Les séries télé en quête de singularité.* Dir. Fabien Boully. Paris : Presses universitaires de Paris Nanterre, 2020. 103-112.

BOUTANG, Adrienne. « La Valeur du silence : de la critique aux œuvres ». *Le Silence dans les arts visuels*. Dir. Adrienne Boutang et Nathalie Pavec. Paris : Michel Houdiard Éditeur, 2016. 181-196.

BRENEZ, Nicole, Joël DAIRE, et Cyril NEYRAT, dir. *Jean Epstein. Écrits complets, vol. II (1920-1928).* Montreuil: Les éditions de l'œil, 2019.

CHION, Michel. L'Audio-vision. Son et image au cinéma. 1990. Paris: Armand Colin, 2017.

GAUDREAULT, André, et François JOST. Le Récit cinématographique. Films et séries télévisées. 1990. Paris : Armand Colin, 2017.

JOST, François. Les nouveaux méchants. Quand les séries américaines font bouger les lignes du Bien et du Mal. Montrouge : Bayard, 2015.

JOYARD, Olivier. « Gus Van Sant : "Une série, c'est un mélange de trivialité et d'ambition romanesque" ». *Les Inrocks* (18 juillet 2012). https://www.lesinrocks.com/series/gus-van-sant-boss-interview-13371-18-07-2012 (page consultée le 28 novembre 2022).

LANGLAIS, Pierre. « Farhad Safinia, créateur de "Boss": Les hommes politiques s'y reconnaîtront sans doute..." ». *Télérama* (15 septembre 2012). https://www.telerama.fr/series-tv/farhad-safinia-createur-de-boss-les-hommes-politiques-s-y-reconnaitront-sans-doute,86620.php (page consultée le 28 novembre 2022).

MARTIN, Brett. *Des hommes tourmentés. Le Nouvel âge d'or des séries : des* Soprano *et* The Wire à Mad Men *et* Breaking Bad. Trad. de l'anglais par Léa Cohen. Paris : Éditions de La Martinière, 2014.

MERCADO, Gustavo. L'Art de filmer. Apprendre (et transgresser) les règles de la composition cinématique. Trad. de l'anglais par Philip Escartin. Paris : Pearson, 2011.

ROYER, Gaëlle, et Pascal CUISSOT, réal. Peter Falk versus Columbo. Arte, 2018.

SOULEZ, Guillaume. « La double répétition. Structure et matrice des séries télévisées ». *Mise au point* 3 (2011). http://journals.openedition.org/map/979 (page consultée le 28 novembre 2022).

VANARENDONK, Kathryn. « Why Are We So Sure 'Prestige' TV Looks Like a 10-Hour Movie? ». *Vulture* (28 mars 2017). http://www.vulture.com/2017/03/prestige-tv-why-are-we-sure-it-looks-like-a-10-hour-movie.html (page consultée le 28 novembre 2022).

ZABUNYAN, Dork. « Des images en séries ». artpress2 32 (fév.-avr. 2014): 54-58.

INDEX

Mots-clés: Van Sant (Gus), intimisme, très gros plan, Boss (série télévisée), câble, pilote, charte

esthétique

Keywords: Van Sant (Gus), intimacy, extreme close-up, Boss (TV series), cable, pilot, aesthetic

template

AUTEUR

BENJAMIN CAMPION

Université Paul-Valéry Montpellier 3

Benjamin Campion enseigne le cinéma et les séries télévisées à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3 (France). Il est l'auteur de deux essais sur la chaîne premium américaine HBO: l'un sur son histoire et ses stratégies de programmation (2018), l'autre sur ses représentations-limites en termes de langage, de nudité et de sexe (2022). Ses travaux visent à nouer un dialogue entre les arts et les médiums, tant à travers la sérialisation du cinéma que son expansion narrative et formelle à la télévision et sur Internet.